



## Aperçu national

### Les prix au détail de l'essence plafonnent à 1,03 \$ le litre

Le prix moyen de l'essence au détail au Canada a grimpé à 103,0 cents le litre pour la semaine se terminant le 13 mars, une augmentation de 1,4 cent le litre depuis la semaine dernière, et 7,5 cents le litre plus élevé que le prix de l'an dernier.

Les prix de détail de l'essence ont augmenté au cours des huit dernières semaines et ont dépassé le plafond de 1 \$ le litre, le plus haut niveau depuis août 2006. Les prix actuels reflètent les prix de gros plus élevés partout en Amérique du Nord, dans la foulée de la demande grandissante et du resserrement des approvisionnements, causés par la réduction saisonnière des inventaires. Les prix de gros actuels de l'essence sont aussi le résultat du rebondissement du prix du brut depuis décembre dernier. En outre, au cours des dernières semaines, les prix moyens de l'essence au Canada ont subi les contrecoups de l'incendie de la raffinerie Nanticoke d'Impérial Oil en Ontario ainsi que de la grève du CN. Cependant, la situation s'améliore et les systèmes de raffinage et de transport devraient revenir à la normale sous peu.

Les prix du diesel ont grimpé de presque 2 cents le litre depuis la semaine dernière, pour atteindre 99 cents le litre. Les prix de mazout à chauffage ont fait un bond de presque 1 cent le litre jusqu'à 85 cents le litre, presque 3 cents de plus que l'an dernier à pareille date. Le temps froid des dernières semaines a fait croître la demande et a poussé les prix à la hausse.

### Faits récents

- En date du 14 mars 2007, les opérations de raffinage d'Imperial Nanticoke (Ontario) récupèrent toujours de l'incendie et la raffinerie s'attend à revenir à sa production à plein régime d'ici la fin mars. Les approvisionnements en essence aux clients de gros et aux clients commerciaux se sont améliorés au fur et à mesure que la production augmente. Le réseau de stations de détail commence à être réapprovisionné et on s'attend à ce que la situation continue à s'améliorer au cours des prochaines semaines.
- En Saskatchewan la raffinerie Consumers Co-operatives Refineries Ltd. planifie une augmentation de sa capacité de raffinage à ses installations de Regina, estimée à 1 milliard de dollars. Le propriétaire, Federated Co-operatives Limited, décidera d'ici la fin de l'année s'il donnera le feu vert au projet.
- La Commission de l'énergie et des services publics Nouveau-Brunswick fixera dorénavant les prix de l'essence dans cette province chaque jeudi au lieu d'une fois toutes les deux semaines. La décision a été prise par le gouvernement du Nouveau-Brunswick pour permettre de réagir de façon plus ponctuelle aux changements de prix sur la scène mondiale.
- Le taux de taxation de l'essence et du diesel de l'Île-du-Prince-Édouard <http://www.gov.pe.ca/pt/taxandland/> a augmenté de 1,1 cent le litre le 1er mars 2007, atteignant 20,8 cents le litre, pendant que les taxes sur le diesel ont grimpé de 0,5 cent le litre.

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

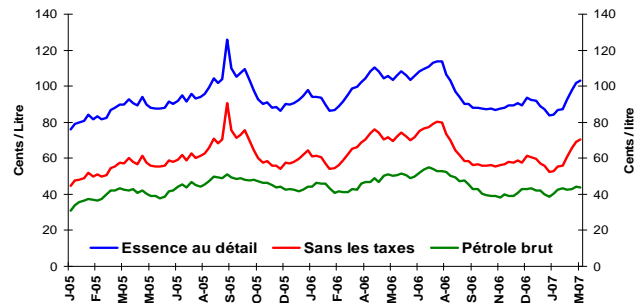
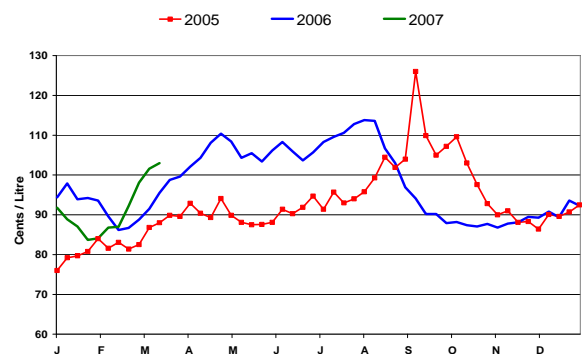


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



### Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-03-13	Semaine précédente	An dernier
Essence	103,0	+1,4	+7,5
Diesel	99,4	+1,9	+5,3
Mazout de chauffage	85,2	+0,6	+3,4

Source: RNCan

### Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5





## Aperçu de l'essence au détail

Le prix moyen à la pompe dans les villes choisies pour la période de quatre semaines se terminant le 13 mars 2007 approchait les 99 cents le litre, un saut de presque 8 cents le litre depuis le dernier rapport du 2 mars 2007. C'est aussi une augmentation de 8 cents le litre par rapport à l'an dernier à pareille date.

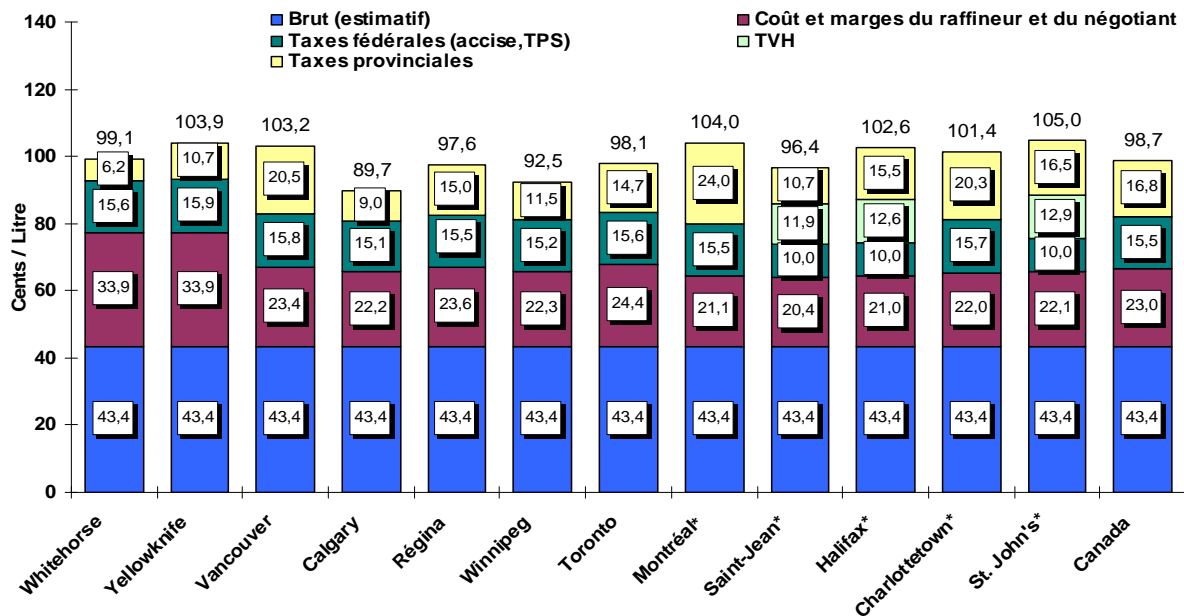
La moyenne sur quatre semaines des prix du brut était d'un peu plus de 43 cents le litre, presque 0,5 cent le litre de plus que lors de notre dernier rapport, et de 2 cents le litre de plus qu'au même moment l'an dernier.

Les coûts et les marges du raffineur et du négociant pour la période couverte à la figure 3, ont contribué pour environ 23 cents le litre du prix total à la pompe, une

augmentation de presque 7 cents le litre depuis le dernier rapport. Tous les centres ont affiché une augmentation des coûts et des marges du raffineur et du négociant, allant de 4 cents le litre (Yellowknife) à 8 cents le litre (Toronto et Montréal).

Les prix moyens de détail de l'essence sur quatre semaines, si on les compare à ceux du dernier rapport, ont augmenté de 5 à presque 10 cents le litre dans les villes choisies. La variation de prix a été plus importante dans les villes de l'Est (entre Toronto et St. John's), allant de 7 cents le litre à St. John's jusqu'à presque 10 cents le litre à Montréal. Les prix dans les villes de l'Ouest (de Vancouver à Winnipeg) ont augmenté de 4,5 cents le litre (Vancouver) à 6 cents le litre (Winnipeg).

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes**  
Moyenne de 4 semaines (20 février au 13 mars 2007)



Source: RNCan

\* Marchés en régie

### Les bas prix de l'essence compensent en partie la montée de l'inflation en janvier 2007

Le rapport sur l'Index des prix à la consommation de Statistique Canada, paru le 20 février 2007, [http://www.statcan.ca/francais/Subjects/Cpi/cpi-en\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/Subjects/Cpi/cpi-en_f.htm), indique que le taux d'inflation canadien a ralenti à 1,2 % en janvier, alors que les bas prix de l'essence ont compensé la montée des coûts du logement. L'augmentation annuelle que les consommateurs paient pour les biens et services a baissé de 1,6 % en décembre. L'indice de référence de la Banque du Canada, utilisé aux fins de surveillance de la cible de maîtrise de l'inflation par celle-ci, a progressé de 2,1 % entre janvier 2006 et janvier 2007, à la suite d'une hausse de 2 % enregistrée en décembre sur 2005.

La variation sur 12 mois de l'indice d'ensemble a de nouveau été la plus forte en Alberta, à cause de la pression exercée par l'augmentation des prix du logement. Les prix dans cette province ont augmenté en moyenne de 3,9 % entre janvier 2006 et janvier 2007. Partout au Canada, sauf en Colombie-Britannique, les automobilistes ont bénéficié d'un recul du prix de l'essence entre janvier 2006 et janvier 2007. Le prix de l'essence a chuté en moyenne de 7,6 % dans tout le pays depuis janvier 2006. Cette baisse est attribuable au fait qu'en janvier 2006, les prix avaient fait un bond de 19,2 % en partie à cause de l'instabilité de la situation géopolitique. La plus importante baisse des prix de l'essence est survenue en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Québec. En Colombie-Britannique, en janvier, les automobilistes ont payé 6,4 % de plus pour l'essence qu'il y a un an.





## Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont poursuivi leur ascension modérée dans tous les centres choisis pour la semaine se terminant le 8 mars. Les augmentations variaient de 3 cents le litre à moins de 1 cent le litre dans les marchés canadien et américain.

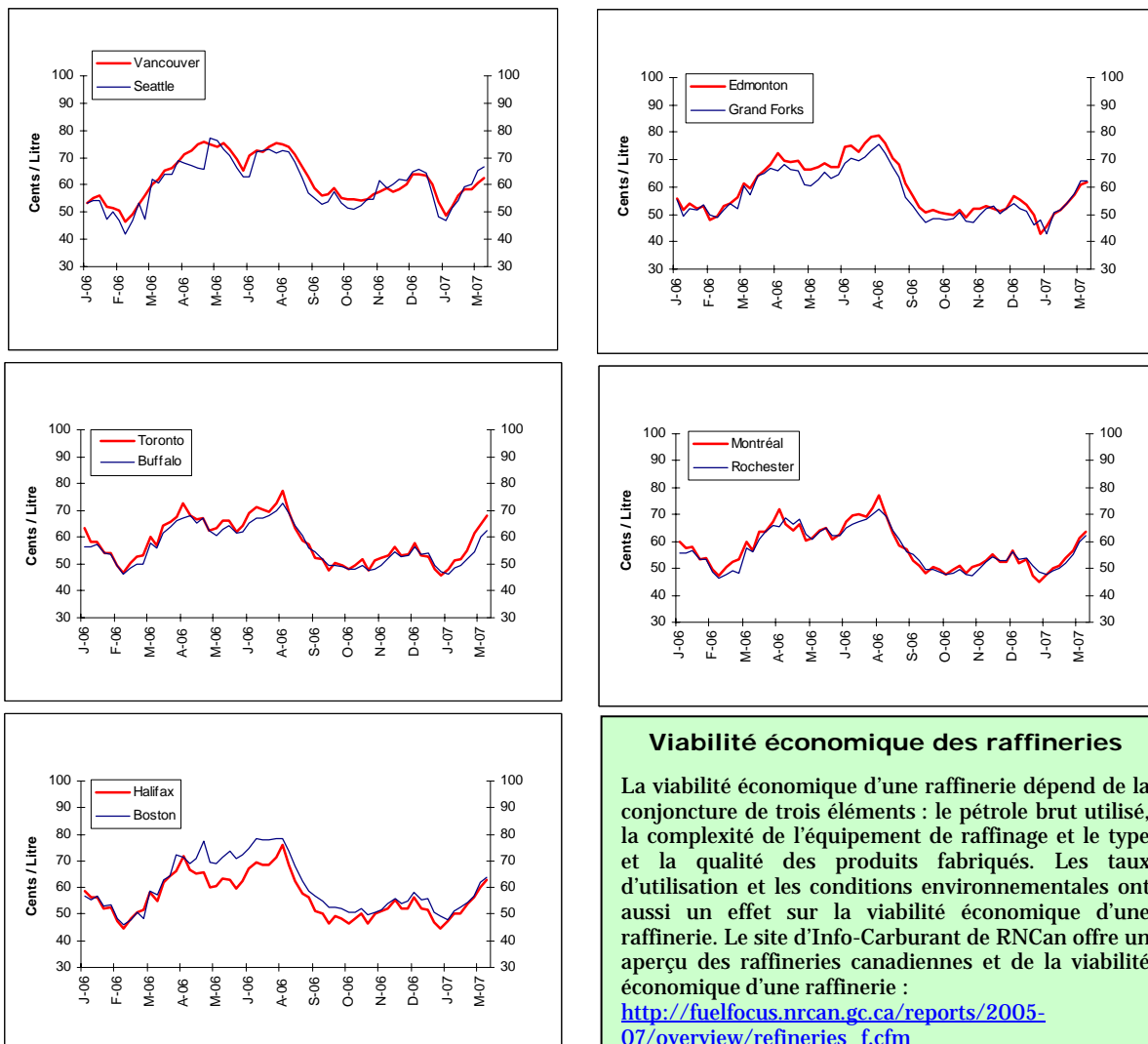
Le mouvement à la hausse des prix de gros de l'essence est causé par les préoccupations entourant les inventaires bas qui prévalent à ce temps-ci de l'année et par les prix sensiblement plus élevés du brut.

Les prix de gros ont continué de monter dans les centres canadiens et américains, car les raffineries nord-américaines commencent leurs activités de maintenance saisonnière en vue de l'augmentation de la demande du

printemps. Ces activités de maintenance ont généralement pour effet de diminuer temporairement la production d'essence et d'autres produits pétroliers, ce qui pousse les prix à la hausse.

Les prix de gros de l'essence à Toronto étaient les plus élevés de tous les centres. Une augmentation de 3 cents le litre le 8 mars a fait grimper le prix à 68 cents le litre, un saut de presque 7 cents le litre depuis deux semaines. L'approvisionnement en essence est demeuré précaire en Ontario à la suite de la pénurie causée par l'incendie de la raffinerie Nanticoke d'Impérial et des problèmes de transport. Toutefois, la raffinerie a redémarré le traitement du pétrole brut et on s'attend à ce que la production normale se rétablisse d'ici la fin mars.

**Figure 4: Prix du gros de l'essence (Moyenne hebdomadaire)**  
Prix à la rampe dans certaines villes le 8 mars 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

### Viabilité économique des raffineries

La viabilité économique d'une raffinerie dépend de la conjoncture de trois éléments : le pétrole brut utilisé, la complexité de l'équipement de raffinage et le type et la qualité des produits fabriqués. Les taux d'utilisation et les conditions environnementales ont aussi un effet sur la viabilité économique d'une raffinerie. Le site d'Info-Carburant de RNCAN offre un aperçu des raffineries canadiennes et de la viabilité économique d'une raffinerie :

[http://fuelfocus.nrcan.gc.ca/reports/2005-07/overview/refineries\\_f.cfm](http://fuelfocus.nrcan.gc.ca/reports/2005-07/overview/refineries_f.cfm)





## Marges du raffineur et du négociant

Comme l'illustre la figure 5, les marges de raffinage pour l'essence ont rebondi au cours des dernières semaines. La poussée haussière est le résultat d'un resserrement de l'approvisionnement dans la foulée des activités de maintenance et des travaux d'entretien dans certaines raffineries. Ceci fait partie des ajustements aux variations saisonnières de demande qui nécessitent le passage de la production de mazout de chauffage quand la demande diminue, à la production d'essence en prévision de la saison de conduite estivale.

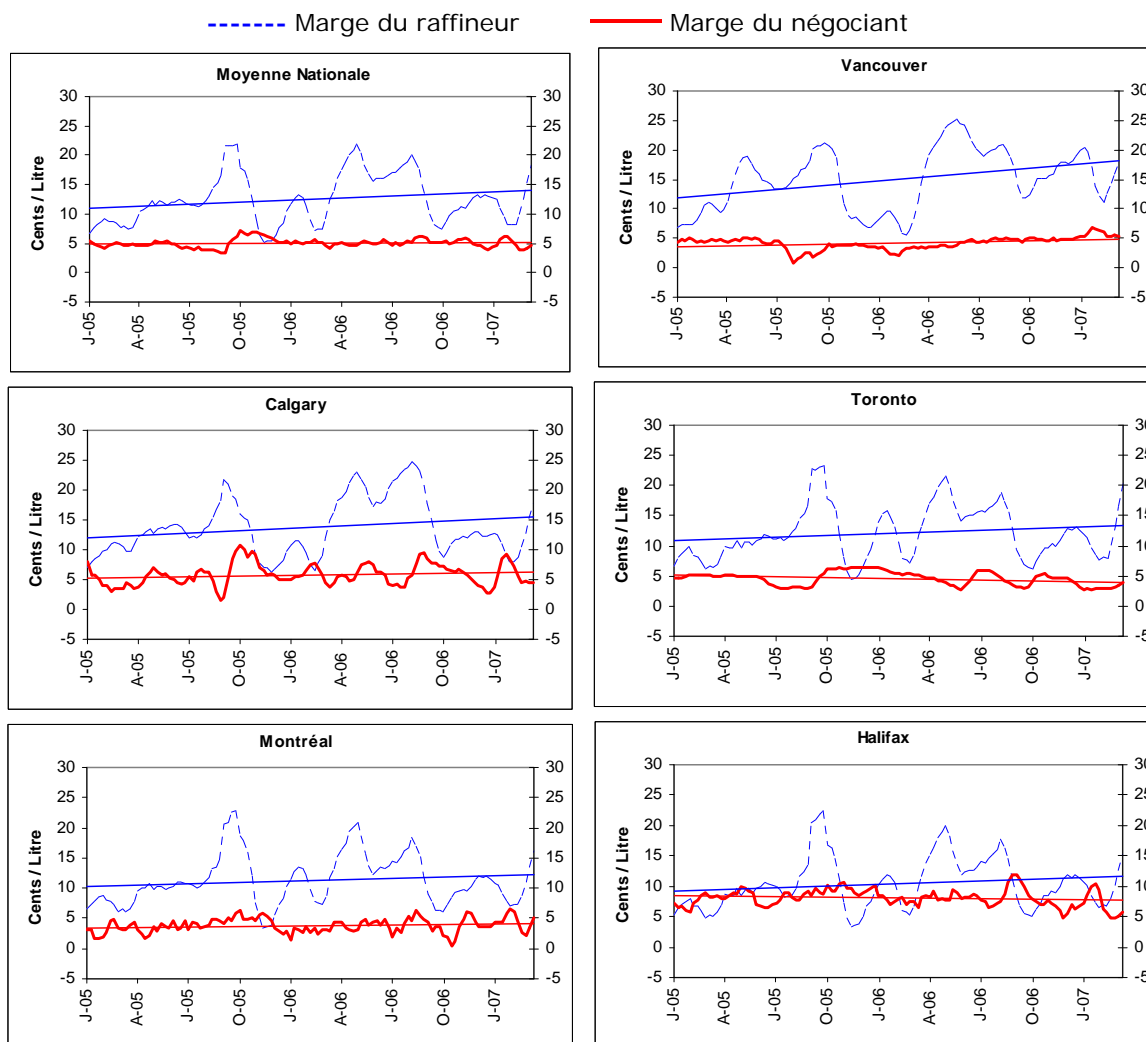
Les marges du négociant dans tout le pays demeurent relativement stables, alors que les marges du raffineur ont tendance à fluctuer de façon plus importante pour s'ajuster à l'offre du marché et aux demandes particulières d'une région.

La marge du négociant peut varier de façon importante d'une ville à l'autre et d'une région à l'autre. Bien que cette marge représente une petite fraction du coût d'un litre d'essence, elle attire l'attention des consommateurs, car elle est directement visible sur les prix affichés par les détaillants dans tout le pays. En définitive, ce sont les conditions du marché local, comme nous l'avons observé au cours des dernières semaines en Ontario, qui déterminent le prix de détail à la pompe et la marge de profit des détaillants.

Note : cette section se concentre uniquement sur les marges du raffineur et du négociant pour la moyenne mobile sur quatre semaines et non pas sur la moyenne hebdomadaire utilisée dans la section sur les prix de gros de l'essence. Les tendances discutées dans ces deux sections ne sont donc pas directement comparables.

**Figure 5: Marges du raffineur et du négociant**

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 13 mars)



Source: RNCan





## Aperçu du pétrole brut

Les prix du brut ont terminé la semaine du 9 mars entre 443 \$ et 450 \$/m<sup>3</sup> (60 \$US à 61 \$US le baril), une légère augmentation depuis la semaine précédente. L'Edmonton Par a augmenté de 30 \$/m<sup>3</sup> (3 \$US le baril) au dessus des niveaux de l'an dernier, alors que le Brent a grimpé de 17 \$US/m<sup>3</sup> (1 \$US le baril) au dessus des prix d'il y a un an à la même période.

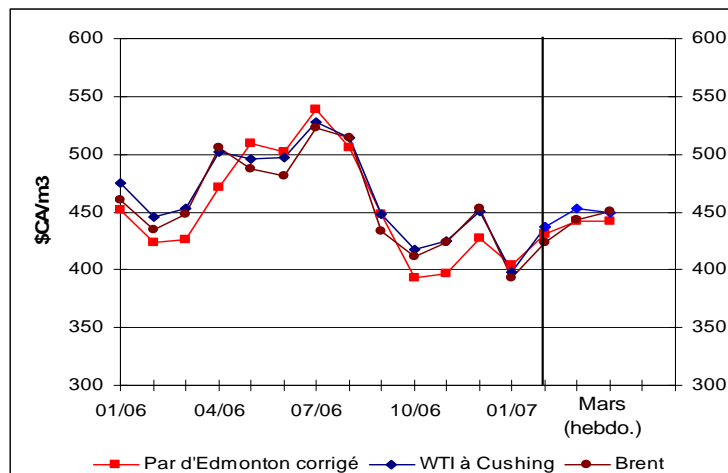
Même si le prix du Canadian Par a monté quelque peu en dollars canadiens, la dépréciation du taux de change a fait que le prix du pétrole canadien a diminué en dollars américains.

Récemment, le mauvais temps a eu des effets plus importants sur les prix du brut que les événements de la scène géopolitique. Les États-Unis ont connu le mois de février le plus froid en trente ans, si bien que les prix sont demeurés aux alentours des 60 \$US le baril à cause de la plus grande demande pour le mazout à chauffage.

Avec les premiers effets du printemps qui se font sentir en Amérique du Nord, la demande en mazout à chauffage a commencé à baisser, entraînant ainsi le prix du brut vers le bas. Mais à l'approche de la saison de conduite qui entoure l'été, l'augmentation de consommation de l'essence accentuera la pression sur les approvisionnements en brut ce qui pourrait pousser les prix à la hausse.

Selon l'Agence internationale de l'énergie, les réductions de productions de l'OPEP depuis septembre se sont chiffrées à environ 1 million de barils par jour. Les réductions annoncées ont été en partie compensées par des hausses de production en Angola et en Irak. À la suite des récentes réductions, on estime que l'OPEP a presque 3 millions de barils de capacité de production inutilisée. Bien que rien n'indique que d'autres réductions sont à prévoir, les négociateurs ont hâte de connaître les résultats de la réunion des pays de l'OPEP du 15 mars.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



### Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-03-09		Changement de			
	\$CA/ m <sup>3</sup>	\$US/ baril*	\$CA/ m <sup>3</sup>	\$US/ baril*	\$CA/ m <sup>3</sup>	\$US/ baril*
Par d'Edmonton	442,60	59,76	+0,80	-0,37	+29,63	+2,81
WTI	449,72	60,72	-3,26	-0,93	+8,16	-0,17
Brent	450,45	60,82	+7,68	+0,56	+17,28	+1,08

\* Prendre note que dorénavant les prix par baril seront indiqués en dollars US.  
Source: RNCAN

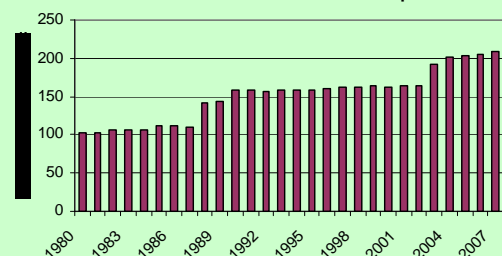
### Croissance des réserves mondiales de pétrole

Ce graphique illustre que les réserves mondiales de pétrole connues ont doublé au cours des 25 dernières années, passant de 102 milliards de mètres cubes (642 milliards de barils) en 1980, à 209 milliards de mètres cubes (1317 milliards de barils) en janvier 2007, une augmentation de 107 milliards de mètres cubes.

Cette croissance est le résultat de nouvelles découvertes, l'inclusion en 2003 des sables bitumineux dans les réserves et la mise au point et l'application des technologies telles que la sismique 3D et 4D, les puits horizontaux, la fracturation de puits, les nouvelles méthodes de forage et les technologies de récupération avancées.

Grâce à l'utilisation de ces technologies, plusieurs puits peuvent maintenant récupérer 40 %, 50 % et quelquefois plus du pétrole disponible (par rapport aux anciens taux de récupération de 20 à 30 %), et on continue à inclure le pétrole supplémentaire dans le calcul des réserves.

Croissance des réserves mondiales de pétrole



Source: Oil and Gas Journal.

